

Tour de France Randonneur homologué sous le n°1470 Michaël Zakrzewski



Ma première randonnée...

Tout commença au début de l'année 2005 (année de mes 19 ans).

Au mois de janvier un copain (appelons le ch'rems ou Rémi) propose l'idée d'aller en Espagne à vélo durant l'été...

Ma mère ayant appris la nouvelle ne s'y opposa pas à moins de louper le bac...

Ayant depuis toujours roulé à vélo de façon utilitaire (je déteste m'entraîner et rouler « pour rien ») nous avons choisi de partir en Espagne avec des VTC alors que j'avais un vélo de course Décathlon en acier.

Nous avons choisi d'emporter le strict minimum donc notre choix de tente se porta sur une tente d'alpinisme 2 places ultralight. Lors de notre visite à Décathlon pour en acheter une forcément il n'y en avait pas, habitant dans le nord de la France il est normal de ne pas en trouver dans les rayons. Pas grave nous décidons de voyager avec une bâche (le vendeur nous avait dit « vous n'irez pas loin » c'est cela oui...) sur laquelle nous dormions sur des tapis de sol dans des sacs de couchage ultralight évidemment.

Notre voyage se passa sans encombre au départ de Lapugnoy dans le Pas de Calais (à part une crevaillon le premier soir) en 10 jours (1476km) avec des étapes sur le pont de Normandie, au lac de Vassivière et au viaduc de Millau pour finalement rejoindre la frontière espagnole après Cerbère, la ville la plus au sud de la France.



Figure 1 Rémi et moi à la frontière espagnole (à vélo !)

Les années passent et en 2011 Rémi me fait découvrir les vélos couchés via le forum <http://velorizontale.bbfr.net/forum> où je découvre l'existence d'une randonnée quadriennale appelée le Paris-Brest-Paris, certains membres du forum y participent et ça à tout l'air d'être un bon défi ☺.

Malheureusement je découvre cette randonnée trop tard et j'ai vu qu'il faut avoir effectué 4 brevets qualificatifs (200 km, 300 km, 400 km et 600 km) pour pouvoir s'y inscrire.

Ces brevets sont exigés afin de réduire le nombre d'abandons et de pouvoir découvrir la longue distance.

Les années repassent et en 2010 je repense au Paris-Brest-Paris (PBP pour les intimes) et je vois que l'on peut effectuer des BRM (brevets randonneurs mondiaux) permettant de s'inscrire plus tôt en 2011 si les places venaient à manquer.

Par choix ou manque de temps je ne fais pas de brevet en 2010 et je découvre la longue distance en 2011 lors de mon premier 200 km à Allennes les Marais. Un 200 effectué à 26 km/h de vitesse moyenne, je me dis que c'est déjà bien même si j'ai roulé avec deux autres cyclistes ce qui a permis de moins gaspiller d'énergie. Quelques semaines après je me pointe à

Orchies pour mon premier 300 le 25 avril jour de mon anniversaire. Mon but est de suivre les plus rapides pour voir jusqu'où je peux aller... Je roule en peloton durant 160 km à 30/40km/h en prenant des relais comme lors des contre la montre par équipe, qu'est-ce que c'est grisant de rouler si vite sans trop d'efforts !

À la faveur d'une montée je suis distancé par le peloton avec un autre cycliste et je mets bien 10 minutes à le rejoindre en appuyant sur les pédales. Plus tard j'ai lâché le peloton dans une côte pour éviter de me mettre dans le rouge et finir le brevet plus tranquillement. Au final j'avais roulé à 28 km/h de moyenne soit 2 km/h plus vite que lors du 200 !

Le brevet de 400 est généralement utile pour découvrir la route de nuit et débute souvent en milieu de journée. Après avoir fait connaissance avec Philippe Carpentier un organisateur de BRM à Béthune je me décide de ma lancer dans le BRM400 du Codep62 partant de Beuvry.

Ce 400 fût effectué sans dormir à une moyenne bien plus basse mais c'est bien plus reposant et plaisant que d'appuyer tout le temps sans regarder le paysage... Certains avaient fait le choix de dormir à Abbeville et rentrer tranquillement dans les délais.

Par la suite j'ai fait le 600 aussi avec le Codep62 en deux jours 320 et 280 km avec une pause méritée à Bourg-Achard pour nous revigorer et bien dormir.

Jusqu'au PBP en août je n'ai fait aucune sortie au-dessus de 100 km à part une de ~200 environ (Vernon->Pas de Calais).

Avec les conseils avisés de Philippe Carpentier (plus de 30 diagonales et plusieurs PBP à son actif) je me suis inscrit au départ de 5h au PBP pour un délai de 84h.

En juillet lors du nettoyage complet de mon vélo j'aperçois que le cadre est fendu sur la base droite près du boîtier de pédalier, je gratte un peu pour voir si c'est fendu ou si c'est seulement la peinture qui s'écaille mais le cadre est bel est bien fendu... De suite je commande un kit cadre Canyon sur internet que je reçois deux jours plus tard et je remonte tous les périphériques dessus.

Durant ce PBP c'était l'apocalypse le lundi après le départ avec un orage et de la pluie comme je n'en avais jamais vus... J'avais dormi 1h30 à l'aller à Loudéac, 1h45 au retour à Loudéac et une heure ou deux quelque part près de Fougères pour finalement rentrer en moins de 80 h à Saint-Quentin en Yvelines.

Lors de ce PBP je m'étais endormi 3 fois en roulant par manque de sommeil lors du retour avant Loudéac, la dernière nuit je m'étais arrêté souvent pour éviter de zigzaguer sur la route. J'avais eu 5 crevaisons à l'aller (forcément sans enlever le caillou...) et le bonheur de perdre la vis fixant la manivelle gauche au boîtier de pédalier, j'avais roulé quelques centaines de mètres avec une seule pédale et j'ai vu un autochtone en pleine nuit chez qui j'avais dévissé la vis de droite pour la mettre à gauche et serrer à fond la manivelle pour l'emmancher dans l'emmanchement carré.

Lors de la dernière matinée du jeudi (départ lundi à 5h) je découvre sur les bords des routes beaucoup de cyclos fatigués dormant ou se reposant n'importe où... C'est ça aussi l'ambiance du PBP. Il est jeudi et je me dis que c'est bientôt fini et vivement dans 4 ans !

En 2011 j'effectue une flèche Velocio (360km minimum en équipe en 24h) puis je découvre les Diagonales...

Les Diagonales consistent à rejoindre deux sommets non consécutifs de l'hexagone sans assistance et avec un délai imparti.

Avec Philippe Carpentier je fais Dunkerque Menton puis Menton Hendaye (940 km en trois jours...) et je débute par la suite Hendaye Dunkerque en abandonnant à Chartres à cause d'une tendinite et d'un itinéraire mal préparé au GPS.

Par la suite j'effectue les 7 autres Diagonales en solitaire pour avoir le diplôme des 9 Diagonales et une dixième pour commencer le cycle des 18 (9 allers et 9 retours).

J'avais fini par la Diagonale Brest-Menton en 2014 qui reste l'une de mes plus belles avec la traversée de la Bretagne, du Massif Central et des Alpes en passant devant la stèle Velocio au sommet du col de la République après Saint-Etienne. Mon plus beau souvenir reste l'arrivée à 8h du matin sur la promenade des anglais à Nice avec un temps magnifique lors de ma première Diagonale Dunkerque-Menton :

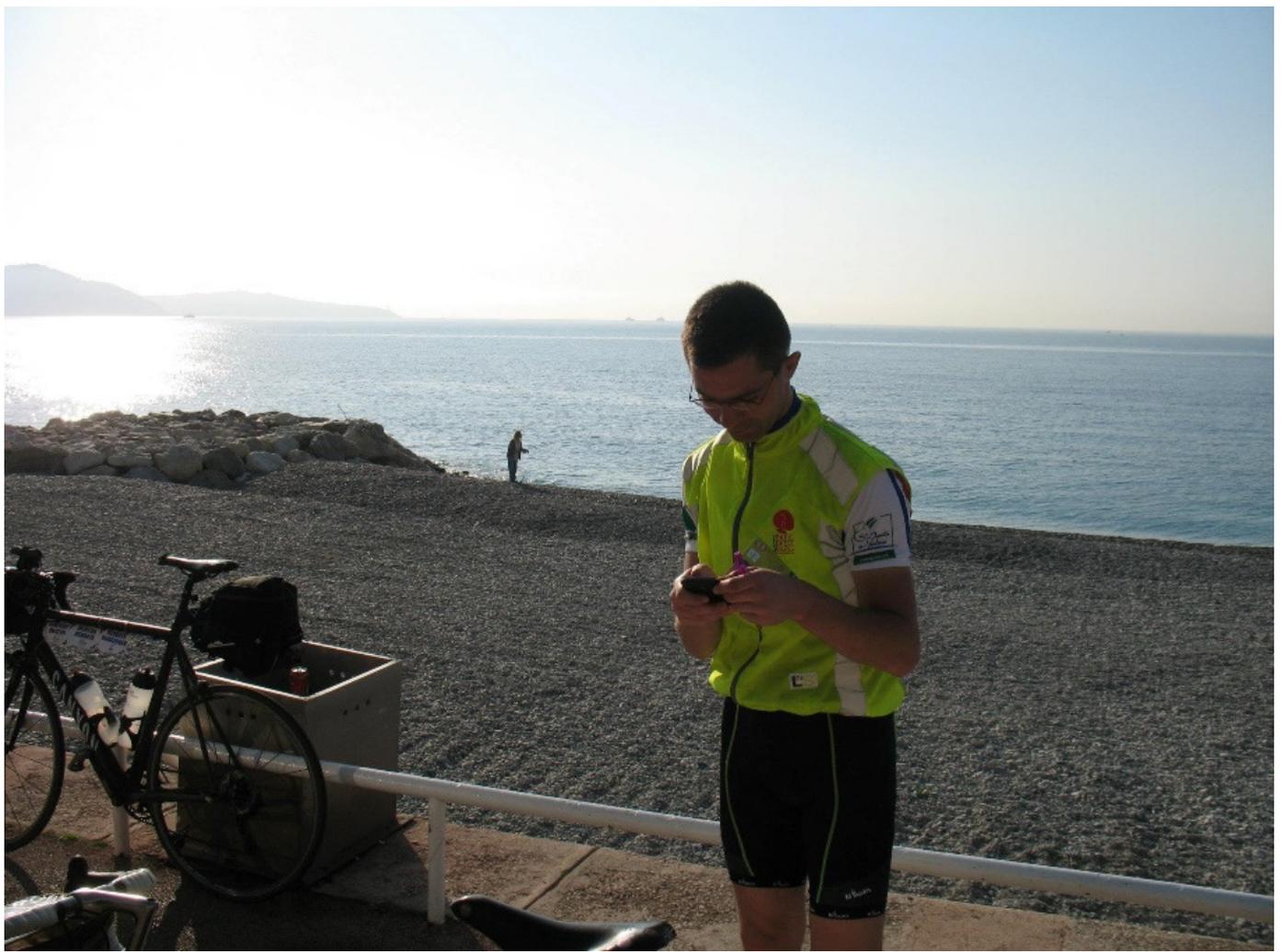


Figure 2 l'arrivée à la promenade des anglais en étant parti de Dunkerque quelques jours plus tôt...

En 2014 je me décide à m'inscrire à la plus grande randonnée cyclotouriste française, le tour de France randonneur US Métro. Je prévois de partir début août avec mes congés et ainsi au mois de juillet me peaufine mes étapes sur ordinateur pour ne pas cafouiller une fois sur place.

Malheureusement un accident de la route le 19 juillet met ce projet à l'eau pour l'année 2014, j'ai été pris en sandwich en voiture et j'ai le poignet gauche cassé ce qui m'oblige à porter un plâtre du poignet jusqu'au-dessus de coude. Les dizaines de séances de kiné ont presque réduit à zéro les séquelles suite à cet accident mais j'ai encore une gêne lorsque je joue au tennis de table où le poignet est très sollicité (évidemment je suis gaucher).

Suite à cet accident je fais les BRM qualificatifs pour le PBP avant le mois de juin 2015 où je compte prendre le départ de ce tour de France.

J'ai déjà roulé au maximum en solitaire sur deux Diagonales sans jour de repos (Hendaye-Strasbourg-Perpignan), pour finir le tour de France il faut se dire que la distance est deux fois et demi plus importante, qu'il y a les Alpes et les Pyrénées à traverser et qu'il fera très chaud dans le sud, bref ce n'est pas une mince affaire...

Le grand jour (ou la grande nuit plutôt)

étape 1 Carvin Pont à Mousson

Mardi 17 juin 2015, je mets tous le matériel dans ma voiture et me dirige vers la gare de Lens où je stationne ma voiture dans un parking payant où elle devrait rester tranquille.

Une dizaine de kilomètres séparent Lens et Carvin, le ville de départ de mon tour de France, ces km me paraissent longs, je suis excité à prendre le départ.

Une fois arrivé à Carvin je découvre qu'il y a plusieurs quartiers, j'envoie ma carte postale de départ dans la première boîte aux lettres que je croise.

1h36, c'est parti, j'ai 30 jours pour revenir au même endroit après avoir fait le tour de mon pays, la France.

La nuit est calme sans vent avec quelques nuages, je traverse Orchies en passant à quelques encablures du club CC Orchies de Christian Théron, un très grand club de randonneurs, à la sortie de la ville je vois à ma droite le pèvèle Arena, la salle où se sont déroulés en février les championnats de France séniors de tennis de table, un beau spectacle dans le premier comité de France !

Après Orchies le prochain rendez-vous est Saint-Amand les eaux où je pointe avec une carte postale envoyée à Bernard Clamont l'organisateur de ce TdF.

Valenciennes est la prochaine grande ville traversée dans la nuit, tout est calme...

Le prochain contrôle est à Trélon dans le Nord, en suivant mon GPS j'arrive sur une route signalée barrée, comme à mon habitude je continue pour aller voir ce qu'il s'y passe... (6h36)



Figure 3 Trélon de l'autre côté du pont...

Comme par hasard la route est barrée, impossible de poursuivre donc je rebrousse chemin et fait quelques kilomètres en rabe pour pointer à Trélon.

Aucune autre anecdote pour le reste de la journée, j'ai pointé à Stenay comme prévu, traversé les Ardennes où j'ai eu des difficultés à trouver de quoi manger en fin d'après-midi.

J'atteins Pont-à-Mousson en début de soirée où je ne trouve pas de place dans les hôtels en sortie de ville, je me rabats vers le centre-ville où je dégote une chambre.

Arrivée à 22h12.

Départ/arrivée 1h36/22h12 357km

Temps total/arrêts 20h35/4h40 vitesse totale/roulée 17,3/22,4 d+ 2877m

étape 2 Pont à Mousson Barr

Départ tardif à 8h09

Une journée bizarre où j'ai envie d'abandonner au bout de moins de trois heures de vélo, en effet je n'ai pas d'énergie et je m'arrête beaucoup trop.

À force de regarder mon smartphone et mon GPS (33km en 2h16) je décide d'aller vers la gare la plus proche même si le prochain train est dans plus d'une heure...

Je traverse la forêt domaniale d'Amelécourt en rebroussant plusieurs fois mon chemin et en roulant sur des chemins non goudronnés.

Arrivé à Gerbécourt je me pose sur un banc et parle avec un autochtone âgé durant quelques minutes. Je déguste des petits pains et après avoir réfléchi je repars pour continuer ma randonnée, pourquoi abandonner alors que j'ai fait 357km la veille ? $4800/30=160\text{km/jour}$ donc même sans rouler je suis déjà dans les délais... Heureusement qu'il n'y avait pas de gare lorsque j'ai décidé de bifurquer...

Les prochaines villes traversées sont Château-Salins puis Sarrebourg avec l'arrivée dans les Vosges et le pointage à Dabo. La route est vallonnée et le prochain rendez-vous est le col de Valsberg et ses 652m à 16h27 (j'ai mis 12min pour réussir à poser mon APN sur un support stable afin de prendre une photo correcte).



Figure 4 col de Valsberg 652m, le premier col d'une longue liste...

Il y avait du brouillard et de la bruine depuis plusieurs dizaines de km, le passage de l'autre côté des Vosges s'annonce bien plus chaud et ensoleillé.

Je m'arrête à Wasselonne pour repasser en court et ranger le Gore-Tex.

Par la suite j'arrive sur la plaine d'Alsace où des villes me sont communes, les ayant déjà traversées lors de mes Diagonales Brest-Strasbourg et Strasbourg-Brest.

À Dorlisheim je croise les routes de ces deux Diagonales et je commence à me presser après avoir regardé à ma gauche vers Strasbourg où il doit bien pleuvoir (18h47) :



Figure 5 y drache !

Après Dorlisheim je ne peux plus suivre la D500 vers le sud qui devient interdite aux vélos.

Je traverse beaucoup de vignes et de villages puis je rejoins Barr le prochain pointage où j'ai prévu de dormir.

J'arrive à 19h20 à l'hôtel du manoir et je mange à côté dans un kebab :



Figure 6 voilà comment faire sécher ses chaussettes en roulant...

Départ/arrivée 6h08/19h20 174km

Temps total/arrêts 13h11/5h02 vitesse totale/roulée 13,2/21,34 d+ 2015m

étape 3 Barr Grand Comb Châteleu

Départ tardif à 6h56...

Aujourd'hui c'est la traversée de la plaine d'Alsace, tout à droite, on baisse la tête et on appuie sur les pédales !

Premier arrêt pointage à Neuf-Brisach à 8h50 après 58km à 26km/h de moyenne.



Figure 7 de quoi me donner envie de rouler tout en mangeant mes viennoiseries

Vers 9h45 je traverse Fessenheim et sa centrale nucléaire si contestée, une banderole à l'entrée de la ville demande la poursuite de l'exploitation de cette centrale pour éviter de mettre les habitants au chômage...



Figure 8 la centrale nucléaire de Fessenheim

Vers 10h30 je traverse Hombourg puis j'aperçois le château Burrus à la sortie de la ville :



Figure 9 château Burrus 1



Figure 10 château Burrus 2

Quelques kilomètres avant Hésingue je longe l'aéroport de Bâle.

Deuxième arrêt pointage à Hésingue à 11h38 après 54km à 25km/h de moyenne.

De Barr à Hésingue c'était globalement un parcours nord-sud, maintenant jusque Delle c'est la ruée vers l'ouest !

J'arrive à Delle vers 14h30 et je cherche un vélociste pour acheter de la colle à rustine, en effet j'ai pris deux chambres à air de rechange, j'ai des rustines mais ma colle est trop vieille, je vais en Suisse et je trouve un vélociste fermé qui n'ouvre qu'en fin d'après-midi, pas grave je continue :



Figure 11 Bienvenue en Suisse !



Figure 12 I'm back !

La prochaine grande ville est Saint-Hyppolyte et le saut du Doubs, avant d'arriver dans cette ville je suis déjà grimpé à 770m puis descendu à 380 pour traverser le Doubs, il y a sûrement plus économe en D+...

Après Saint-Hyppolyte c'est 8km de virages et 400m de d+ pour flirter avec les 800m d'altitude.

Par la suite la route est vallonnée mais monte quand même jusqu'à atteindre 943m.



Figure 13 direction Morteau !

La fin de cette journée se termine par une descente vers Morteau puis Grand Combe Châteleu (760m) où je m'arrête pointer/manger/dormir au Logis hôtel du Pont qui est plus un hôtel gastronomique qu'un hôtel pour cycliste affamé.

Arrivée à 20h24

Départ/arrivée 6h56/20h24 231km

Temps total/arrêts 13h27/2h59 vitesse totale/roulée 17,2/22,14 d+ 2324m

étape 4 Grand Comb Châteleu Annemasse

départ tardif à 8h42

Dès la sortie du village ça monte sans s'arrêter durant de longs kilomètres...

Je regarde le GPS et son altimètre barométrique et je vois que je suis déjà à 1000m !

Finalement je suis passé de 760 à 1118m, après coup j'aurais pu passer par la route longeant le Doubs plus longue de 2km mais ayant moitié moins de dénivelé...

Une fois arrivé à Pontarlier je m'arrête chez un vélociste pour acheter un tube de colle pour rustines.

Un peu après avoir quitté Pontarlier j'aperçois le château de Joux haut perché sur ma droite :



Figure 14 le château de Joux

Plus loin en roulant la N57 je devais rejoindre Les Rousses mais la route devient interdite aux vélos donc je bifurque vers Mouthes.

En rejoignant Gellin et sa D437 je tombe nez à nez avec un troupeau de vaches devant rejoindre un champs à quelques centaines mètres de là :



Figure 15 troupeau de vaches 1 à Gellin



Figure 16 troupeau de vaches 2 à Gellin



Figure 17 troupeau de vaches 3 à Gellin

Plus tard je pointe à Saint Laurent en Grandvaux et je rejoins le lac de l'Abbaye :



Figure 18 lac de l'Abbaye

Après Saint-Claude j'aperçois le panneau « col de la croix de Serra », voilà un col inconnu à grimper, ça me manquait !



Figure 19 ça grimpe!



Figure 20 en haut ! arrivée à 16h06

J'arrive et je pointe à Bellegarde sur Valserine à 17h30, ayant un peu regardé le dénivelé je sais qu'il y a quelques bosses à la sortie, je pointe donc à une boulangerie où j'achète de quoi prendre des forces.

Maintenant direction Genève sur de belles et longues pistes cyclables (à ne pas confondre avec les bandes cyclables n'étant pas séparées physiquement de la route) :



Figure 21 une bien belle piste cyclable

Bienvenue à Genève !



Figure 22 Ya des brousoufs en Suisse !

Ayant regardé les hôtels sur mon smartphone avant d'entrer en Suisse j'ai comme point de mire Annemasse où je m'arrête à 19h59.

Arrivé à l'hôtel je commande ma pizza, au téléphone le délai était d'au moins 20min mais le livreur tape à la porte alors que je suis encore sous la douche, quelle rapidité !

L'étape est donc optimisée au maximum, maintenant dodo et demain direction les Alpes !

Départ/arrivée 8h42/19h59 202km

Temps total/arrêts 11h16/2h07 vitesse totale/roulée 17,9/22,14 d+ 2434m

étape 5 Annemasse Valloire

Nous sommes le 21 juin, le jour le plus long et aujourd'hui je vais découvrir les Alpes du Nord par le massif des Aravis puis rejoindre la vallée la Maurienne par le col de la Madeleine.

Départ « tôt » à 6h25.

Après une vingtaine de kilomètres j'arrive à Bonneville où je passe dans deux boulangeries pour pointer et acheter de quoi grimper le col des Aravis (la première n'avait pas de tampon).

Je mets environ deux heures pour arriver en haut du col des Aravis et parcourir la trentaine de kilomètres le séparant de Bonneville.

J'ai déjà entendu les noms des différentes villes traversées et je me mets à rêver : Le petit Bornand, Le Grand Bornand, Saint Jean de Sixt, la Clusaz.

Avant d'entrer dans La Clusaz j'aperçois un panneau déjà vu qui met dans l'ambiance ☺ :



Figure 23 la route des Grandes Alpes !

À l'entrée de La Clusaz j'aperçois ce panneau où est indiqué « partenaire de Loisinord » :



Figure 24 Loisinord ? ça me dit quelque chose...

Qu'est-ce que Loisinord ?

Loisinord est une base de loisirs située à Noeux les mines dans le Pas de Calais, une station de ski synthétique a été construite sur un terriil :



Figure 25 la base de loisir de Loisinord, au premier plan la base nautique et la piste de synthétique en arrière-plan

Une fois La Clusaz franchie il reste quelques kilomètres dans les pâturages jusqu'au col où j'arrive à 9h50 :



Figure 26 le col des Aravis, porte d'entrée des Alpes

Je bois un coca au bar du col et je regarde de loin toute l'agitation, en effet aujourd'hui c'est une journée 1 jour 1 col, le col des Aravis est réservé aux vélos et piétons côté sud de la Giétaz jusqu'au sommet.

Je passe à travers toutes les animations pour descendre le col à fond les ballons, je sais qu'il n'y a pas de voitures donc je prends un peu plus de risques que d'habitude.

Quelques kilomètres après Flumet, ayant longé l'Arly par la D1212 je suis face à face à une route bloquée par les panneaux et je vois une déviation remontant le flanc de la montagne, comme toujours je vais voir si c'est réellement infranchissable.

Je dévale vite quelques kilomètres et je vois deux trois cailloux sur le bord de la route, je rigole en pensant à la route barrée !

Quelques kilomètres plus loin je rigole moins, il n'y a plus de route sur plusieurs centaines de mètres, je comprends pourquoi aucun outil d'itinéraire en ligne (viamichelin, google map, etc.) ne me faisait passer par cette route. L'Arly a emporté une partie de la route lors des crues des 1 et 2 mai :



Figure 27 Et la route ?

Je reste quelques secondes à réfléchir et observer le coin pour voir si la traversée de l'Arly est possible, j'aperçois en amont une descente vers le lit de la rivière, j'y vais, de toute façon où j'en suis-je n'ai plus trop le choix à moins de remonter tout ce que j'ai dévalé...

Une fois à côté du lit de la rivière je pose mon vélo et enlève mes chaussures/chaussettes pour faire quelques mètres et voir si le fond est praticable, aucun problème !

Je reprends mon vélo avec mes deux pieds dans l'eau, ma main gauche tenant le guidon et les deux chaussures dans lesquelles j'ai mis les chaussettes, la main droite sur la selle et les deux roues dans l'eau.



Figure 28 les pieds dans la flotte

Je grimpe avec difficultés le mur de pierres en l'escaladant avec mes chaussures de vélo et en posant le vélo en équilibre en plusieurs fois.

Une fois en haut je rejoins l'autre côté de la route en en profitant pour nettoyer mon vélo dans l'Arly.

Il y a beaucoup de matériel de chantier (pelleteuses, camions, etc.) utilisé pour remettre en état la route.

Une fois à côté de la route je soulève mon vélo à plus de 2m pour le poser horizontalement sur la route et je me mets à grimper sur une conduite d'égouts pour arriver sur la route :



Figure 29 le vélo est en haut, reste à escalader en s'appuyant sur la canalisation d'égout

Une fois sur mon vélo je me remets à descendre la vallée de l'Arly et je rejoins Ugine puis Albertville.

Je rejoins la vallée de la Tarentaise et je m'arrête dans un café histoire de manger avant de grimper le col de la Madeleine.

Quelques kilomètres plus tard j'aperçois un cycliste avec des sacoches dans le sens inverse, une fois à sa hauteur je vois qu'il a une plaque de cadre avec un numéro rouge, je me mets à crier et à le rejoindre dans son sens, on s'arrête et on se met à discuter, il s'agit de Gérard Caillaud qui effectue le tour de France cyclotouriste dans l'autre sens, il est parti des Sables d'Olonne et a prévu de le faire en plus de 30 jours mais en une seule fois.



Figure 30 Gérard Caillaud, à la prochaine de l'autre côté de la France !

Nous nous recroiserons peut-être de l'autre côté de la France selon les vitesses de chacun.

Un peu plus loin je vois sur mon GPS à droite des gros traits...

Ce sont les lacets du col de la Madeleine, plus de 23 km d'ascension et plus de 1500m de dénivelé pour atteindre les 2000m.



Figure 31 C'est parti !

Les premiers kilomètres sont les plus durs à 8% de moyenne, je mets plus de deux heures pour arriver à la flamme rouge :



Figure 32 le dernier km



Figure 33 vue vers le Beaufortain

2000m !



Figure 34 2000m !

Le temps est couvert mais pas si menaçant que ça, je descends ensuite et je pointe à Saint François Longchamp dans un hôtel où je sirote un coca en compagnie de cyclos étrangers qui ont fini leur journée...

Il est 16h30, direction la vallée de la Maurienne, le plus grand domaine cyclable au monde :



Figure 35 bienvenue en Maurienne !

Maintenant c'est du classique, je suis déjà arrivé dans cette vallée par le sud et le col de la Croix de Fer, c'est un faux plat jusque Saint Michel de Maurienne.

Une fois à Saint-Michel de Maurienne je commence l'ascension du col du Télégraphe et je m'arrête pour voir si je vais jusque Valloire ou Briançon...

Il est 18h20, j'appelle l'hôtel du Cret Rond situé à la sortie de Valloire, il faut arriver idéalement avant 20h30 pour s'y restaurer.

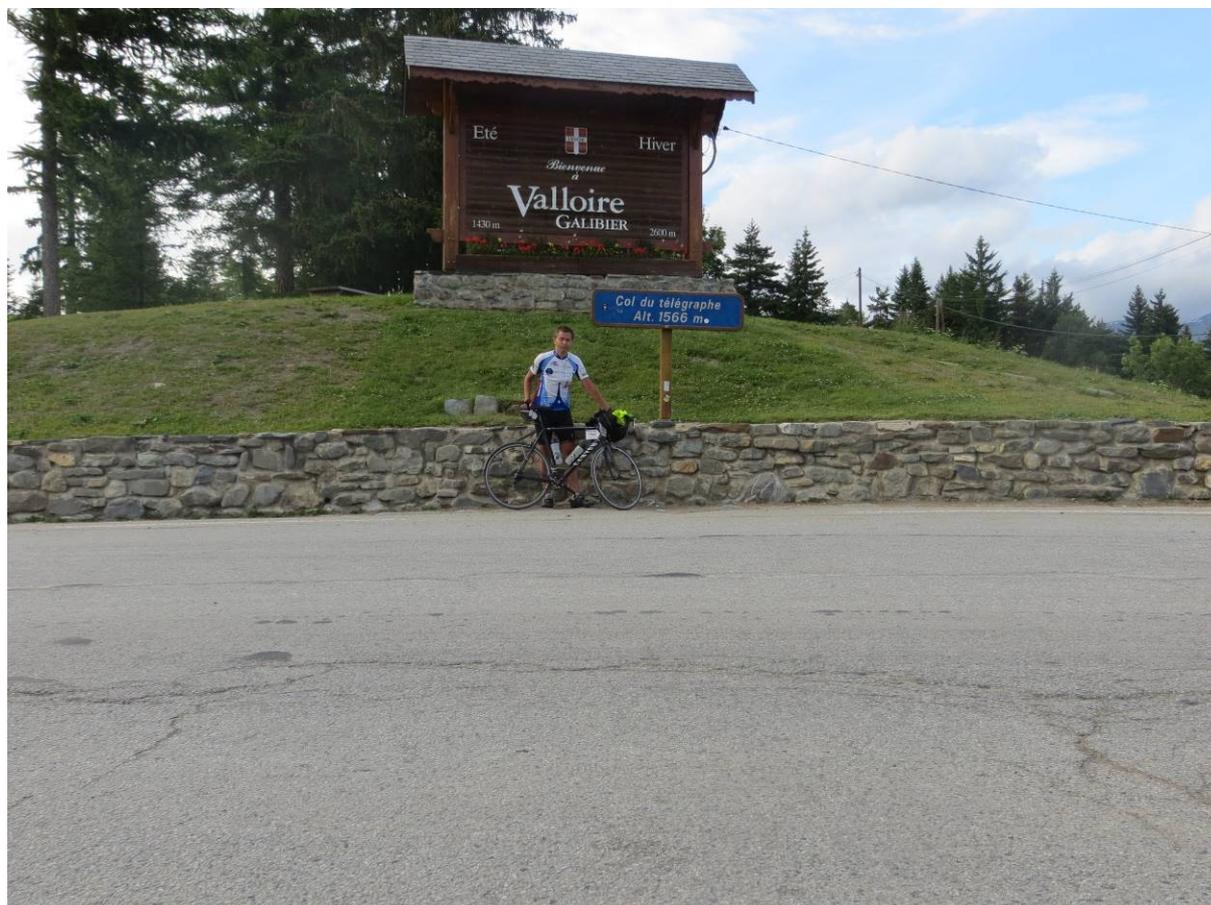


Figure 36 col du Télégraphe 1m54 d'arrêts !

Je fais un arrêt pit-stop le temps de prendre la photo au col du Télégraphe puis je descends vers Valloire et remonte enfin vers la sortie de la ville où j'arrive à l'hôtel à 20h17.

Il y a beaucoup d'affiches dans Valloire à l'effigie du skieur Jean-Baptiste Grange habitant dans cette ville.

Je recommande l'hôtel du Cret Rond qui permet d'avoir un bon repas et un bon petit-déjeuner lors d'une soirée étape.

Après coup je regrette un peu de ne pas avoir continué vers le Galibier, je serai sûrement arrivé à Briançon avant minuit, dans le noir mais sûrement dépouillé aussi...

Départ/arrivée 6h52/20h18 231km

Temps total/arrêts 13h52/3h08 vitesse totale/roulée 13,9/184 d+ 4300m

étape 6 Valloire Vars

Départ tardif à 9h09, Galibier me (re)voilà !

Quelques kilomètres après mon départ je vois des moutons s'approcher sur la route à ma droite, j'accélère pour les doubler puis je ralentis et prends en photos dans mon dos un motard bloqué par le troupeau traversant la route, vive la montagne !



Figure 37 hop, coincé !

Sur la route j'aperçois des dizaines de milliards de moutons dans les alpages :



Figure 38 des milliards de moutons !

Quelques kilomètres avant le tunnel du Galibier j'aperçois au loin le col du Galibier :

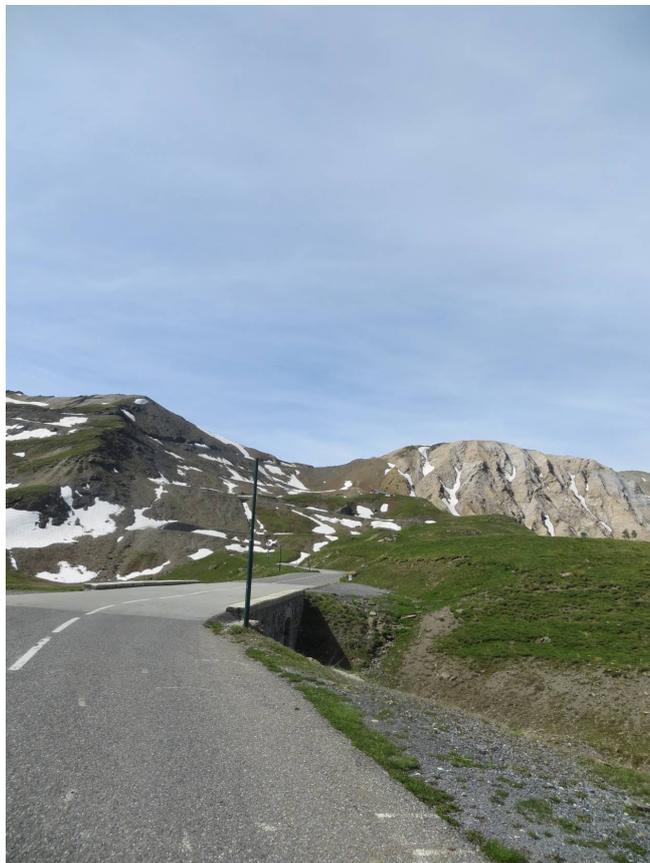


Figure 39 le col du Galibier !

Après 1h48 d'ascension me voilà au sommet à 10h58 :



Figure 40 le Galibier, facile !

Dans la descente du Galibier je m'arrête au monument dédié à Henri Desgrange puis au col du Lautaret où je pointe :



Figure 41 monument dédié à Henri Desgrange, créateur du tour de France cycliste



Figure 42 col du Lautaret (11h23)

Je descends le col du Lautaret à 50/65km/h puis je rejoins Briançon après une trentaine de kilomètres.

Je mange un sandwich dans un café puis j'attaque la montée du col d'Izoard, un classique pour moi, dans le col je suis dépassé par des étrangers. Ayant remarqué ma plaque de cadre ils me questionnent et je leurs réponds en anglais en leur expliquant ma randonnée.

Du fait de la température une horde de mouches me suis et je ne suis pas le seul ça me rassure...

J'arrive en haut du col à 14h54 :



Figure 43 l'Izoard (2360m)

Je redescends vite vers Brunissart que je traverse à plus de 80km/h.

Je m'arrête dans un magasin de babioles pour touristes pour pointer et je mange un sandwich/glace/coca à côté chez un vendeur ambulancier.

Ensuite c'est la descente vers les gorges du Guil puis Guillestre où je ne m'arrête pas, je compte rejoindre le col de Vars au plus vite.

Les premiers kilomètres sont les plus durs, le col est long et il faut s'économiser, je traverse la station de ski de Vars puis je m'arrête plus tard au refuge du col situé à moins de 2km du col.

J'arrive à 18h44 au refuge et j'y passe une belle soirée étape.



Figure 44 le col de Vars au loin

Après coup je me dis que j'aurais pu continuer jusque Jausiers mais la vue m'a conquise 😊.

Départ/arrivée 9h09/18h44 120km

Temps total/arrêts 9h35/2h01 vitesse totale/roulée 12,5/15,84 d+ 3301m

étape 7 Vars Nice

Départ tardif à 8h58...

Direction le col de Vars, j'entends les marmottes me réveiller et m'encourager, je m'arrête à 9h05 pour en photographier une avec difficultés :



Figure 45 à l'affût !

J'arrive au col à 9h10 :



Figure 46 col de Vars, trop facile !

Je descends vite vers Saint-Paul sur Ubaye puis la vallée de l'Ubaye avec mon Gore-Tex pour éviter de prendre froid.

Avant Jausiers j'enlève mon Gore-Tex en roulant, une première pour moi, je mets un peu de temps pour éviter de tomber en même temps et tout se passe bien.

Aucun arrêt dans Jausiers, je connais la route par cœur, hop je tourne à gauche direction Nice, avec quelques détours...

J'arrive au sommet de la route de la Bonette, la plus haute de France en 2h28 vers 12h16 en grimpant de 1236m à 2802m.

C'est la troisième fois que je grimpe cette route mais la première où je grimpe à vélo jusqu'à la stèle, la première fois en 2014 la route de la cime était fermée mais j'avais réussi à grimper jusqu'à la stèle puis jusqu'à la table d'orientation (2862m) à pieds avec mon vélo. En mai 2015 la route était aussi fermée mais vraiment impraticable.

Durant la montée les mouches m'ennuient tellement que je viens à mettre mon gilet jaune sur ma tête pour ressembler aux habitants du désert, seuls mes yeux dépassent mais je suis tranquille. L'allemand me suivant durant les trois quarts de la montée devait se poser des questions...



Figure 47 vue de la cime de la Bonette à quelques kilomètres du col



Figure 48 2802m, ya pas plus haut en France !

Une fois la photo prise à 2802m je descends vers le col culminant à 2715m pour immortaliser mon passage, une triathlète arrivant de Jausiers me demande où est le col, je lui réponds qu'elle vient d'y arriver.

En effet le col de la Bonette est situé à 2715m et permet de relier les vallées de l'Ubaye et de la Tinée.

La route de la cime de la Bonette fait le tour de la cime et est déneigée plus tardivement, sa seule utilité est de pouvoir accéder à la table d'orientation située à 2862m via un chemin de terre et de pouvoir avoir le titre de route la plus haute de France.

De nombreux panneaux nous annoncent que cette route est la plus haute d'Europe mais elle est dépassée par au moins une route en Espagne.



Figure 49 2715m le col de la Bonette avec la cime en arrière-plan

Maintenant je pars vers l'inconnue, c'est la première fois que je descends ce col côté sud.

Après quelques centaines de mètres je surprends deux marmottes sur la route qui déguerpissent aussi vite que je les ai vues.

Je m'arrête à Saint-Sauveur sur Tinée où je pointe et déguste un sandwich « club » accompagnée d'un coca.

Quelques kilomètres après je bifurque sur la gauche direction le col Saint-Martin, 1021m de dénivelé à 6,19% de moyenne.

Les premiers kilomètres sont atroces à 8-10% et je m'arrête sous le cagnard rapidement pour me reposer, la route est encore longue jusque la Méditerranée !

J'arrive en haut du col à 17h09, durant la montée je m'asperge plusieurs fois d'eau pour me rafraîchir sur quelques mètres.



Figure 50 col Saint-Martin 1500m, direction la vallée de la Vésubie !

Je m'arrête rapidement dans la descente pour prendre en photo ma première arrivée dans la vallée de la Vésubie :



Figure 51 Saint Martin Vésubie vue de haut

Je ne dois pas pointer à Saint-Martin-Vésubie mais je m'y arrête à 17h47 le temps de déguster une glace et un coca (bien chers, bienvenue en côte d'azur...).

J'attaque la montée du col de Turini à 18h12 (527m) et j'arrive au sommet vers 20h à 1607m.

Je pointe quelques kilomètres à Peïra-Cava en envoyant une carte postale à l'organisateur.

Durant la descente du col de Turini je croise deux biches sur la route mais le temps de prendre mon appareil photo elles disparaissent à chaque fois, dommage !

C'est la descente de col que j'ai le plus détestée car il y a énormément de lacets donc on ne fait qu'accélérer/freiner et je n'ai pas le temps de me reposer.

Je m'arrête à l'Escarène à 20h56 où je manger une pizza qui met du temps à arriver...

Un coca plus tard et 52 minutes perdues plus tard je redémarre tous feux allumés vers Nice, j'ai pu réserver un hôtel par téléphone mais beaucoup étaient pleins donc le choix était restreint.

J'arrive finalement à l'hôtel à 22h42 après l'une de mes plus belles étapes cycliste de mon palmarès, sur le coup je regrette de ne pas être allé voir la mer mais j'étais pressé d'arriver et d'aller dormir.

Départ/arrivée 8h58/22h42 205km

Temps total/arrêts 13h44/2h59 vitesse totale/roulée 15/18,84 d+ 3930m

étape 8 Nice Comps sur Artuby

Départ 10h02 après une nuit réparatrice et un bon petit-déjeuner...

Déjà 25°C et beaucoup de circulation, ça promet !

Je me dirige le plus rapidement vers la promenade des anglais où la piste cyclable permet de rouler bien plus tranquillement que sur la route.



Figure 52 Beau soleil à Nicel !

Je rejoins Vence où je dois poster une des six cartes obligatoires permettant de prévenir l'organisateur de mon avancée. Dans la ville je dois utiliser le 32 dents presque en danseuse pour grimper du 16% près de la sortie de la ville.

J'arrive au col de Vence (963m) à 13h52.

Une journée avec du dénivelé et pas trop envie de rouler, je m'arrête encore trop souvent.

Après Caille je prends en photo la Crêtes du Bauroux :



Figure 53 Crêtes du Bauroux

Je regarde mon smartphone et je remarque qu'il y a peu d'hôtels sur mon itinéraire, je décide d'aller jusqu'à Comps sur Artuby qui est aussi un pointage.

Je rejoins la route Napoléon puis franchis le col de Clavel (1063m) à 17h16 :



Figure 54 col de Clavel

J'arrive à Comps sur Artuby à 17h58.

Je m'installe au Grand Hôtel Bain où on me prépare un petit-déjeuner copieux pour le lendemain.

Départ/arrivée 10h07/17h58 97km

Temps total/arrêts 7h50/2h04 vitesse totale/roulée 12,4/16,94 d+ 1993m

étape 9 Comps sur Artuby Le Grau du Roi

Départ tôt à 5h06.

J'avais entendu parler d'un camp militaire et de chars à l'entrée de la ville mais c'est à l'aube après quelques kilomètres que j'aperçois le camp de Canjuers :



Figure 55 camp de Canjuers

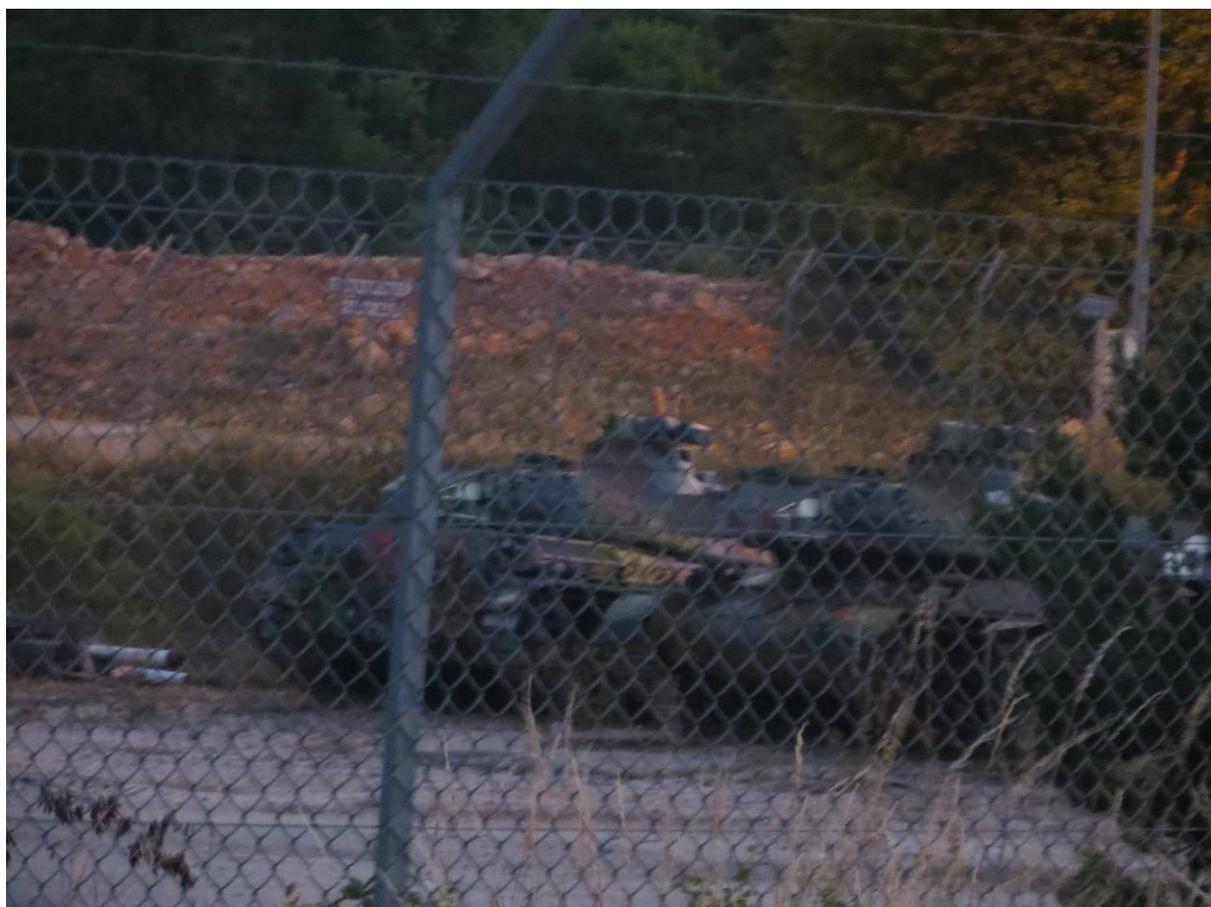


Figure 56 faites l'amour pas la guerre !



Figure 57 le jour se lève

J'aperçois le château de Taurenne près d'Aups avant 7h :



Figure 58 château de Taurenne

La route est vallonnée jusqu'au pointage de Rians où le boulanger chez qui je pointe à l'habitude de voir des cyclos tdfistes.

Après Rians c'est plat jusque les Pyrénées, tout à fond !

Je prends en photo les conduites forcées et l'usine hydroélectrique de Millemort vers 11h37 :



Figure 59 conduites forcées de l'usine hydroélectrique de Millemort



Figure 60 usine hydroélectrique de Millemort

Je traverse le Rhône à Arles vers 15h15 dans le pont surplombant le fleuve :



Figure 61 raccourci !

Je traverse Aigues-Mortes à 18h05 et je prends en photo la tour de Constance :



Figure 62 tour de Constance à Aigues-Mortes

Quelques minutes plus tard j'aperçois sur ma gauche les salins d'Aigues-Mortes :



Figure 63 salins d'Aigues-Mortes

J'arrive au Grau du Roi à 19h02 où je mange une pizza...

Départ/arrivée 5h06/19h02 254km

Temps total/arrêts 13h55/3h05 vitesse totale/roulée 18,2/23,54 d+ 1439m

étape 10 Le Grau du Roi Rivesaltes

Départ tardif à 6h55...

J'avais regardé à Combs sur Artuby un reportage sur la ville la Grande Motte, ville balnéaire dont les immeubles ont été érigés à partir de 1965 afin de rendre accessibles les vacances sur la côte d'azur au plus grand monde.

Je traverse la Grande Motte vers 7h10, les avenues sont vides, je file à toute allure...



Figure 64 la Grande Motte et ses immeubles typiques

Je rejoins Palavas les Flots vers 7h45 par une belle piste cyclable :



Figure 65 le soleil est dans mon dos, il est encore tôt !

Je pointe à Sète chez un boulanger qui a aussi l'habitude de voir des hurluberlus de mon espèce avant de rejoindre Agde par une piste cyclable récente le long de la plage (elle n'existait pas en 2008 d'après Philippe Carpentier), il y a des cyclistes, des piétons mais pas tant de monde que ça, je peux rouler rapidement en admirant la mer à moins de 30m sans pouvoir (vouloir !) y mettre les pieds...



Figure 66 sea, bike and sun...

Quelques kilomètres des filles de joie attendent leur compagnon d'un soir le long de la route en plein cagnard...

Peu avant Salses le château à la frontière entre l'Aude et les Pyrénées orientales j'aperçois les Pyrénées à l'horizon, ça promet !



Figure 67 les Pyrénées !

Départ/arrivée 6h55/18h09 178km

Temps total/arrêts 11h14/3h34 vitesse totale/roulée 15,8/23,24 d+ 740m

étape 11 Rivesaltes Massat

Départ plus tôt à 6h05, aujourd'hui c'est rendez-vous avec les Pyrénées !

Je sais qu'il y a quelques kilomètres de plat après Rivesaltes et ensuite c'est une longue ascension jusque Mont-Louis pour passer de 15m à 1700m après 95km.



Figure 68 à l'abordage ! (6h48)

Quelques kilomètres après Ille sur Têt je découvre le col (surprise) de Ternère 233m :



Figure 69 col de Ternère 233m

Ensuite j'aperçois la retenue de Vinça sur ma droite, on voit que je prends la photo en roulant... :



Figure 70 retenue de Vinça

Les derniers kilomètres avant Mont-Louis sont de plus en plus abruptes et les lacets s'enchaînent :



Figure 71 les derniers lacets avant Mont-Louis

Je suis tellement pressé que je loupe l'entrée vers Mont-Louis (il faut franchir des remparts) et je continue trop loin sur mon chemin, finalement je fais demi-tour et j'arrive à trouver le cœur de la ville où je poste la carte de pointage et mange un bon sandwich/glace/coca.

Quelques kilomètres plus tard vers 13h30 j'aperçois la lac de Matemale :



Figure 72 lac de Matemale

J'attaque l'ascension du col de Pailhères vers 14h20, il est situé après la station de ski de Mijanès :



Figure 73 c'est parti !

La montée est entre 7 et 9% en plein soleil avec quelques passages rafraîchissants en forêt mais la route est très très calme :



Figure 74 ça grimpe !

Près du sommet une dizaine de chevaux en liberté nous encouragent sur le bord de route.

Durant la Paris-Brest-Paris on trouve des cyclistes dormant sur les bas-côtés, dans les Pyrénées ce sont plutôt des poulains :



Figure 75 fait dodo, poulain mon p'tit frère...

La vue côté Mijanès est magnifique :



Figure 76 vue côté Mijanès

Au sommet je croise un cycliste traversant les Pyrénées d'ouest en est en passant par la majorité des cols, je le prends en photo et il fait de même avec moi :



Figure 77 mon premier 2000m des Pyrénées :)

Ensuite c'est une longue descente vers Ax les Thermes puis la vallée de l'Ariège pour rejoindre Tarascon sur Ariège où je bifurque pour aller grimper le col de Port :



Figure 78 c'est parti !

C'est un col facile où je suis sur ma plaque (44 dents) sur la plupart de la montée.

Après quelques kilomètres de montée le temps se couvre puis le ciel s'éclaircit au sommet du col qui est embrumée côté Ariège :



Figure 79 col de Port, facile !

Dans la descente vers Massat je m'arrête pour prendre une photo au col des Caognous :



Figure 80 en descente, encore plus facile...

J'arrive à Massat peu avant 20h après une belle étape de 208 km (...).

Départ/arrivée 6h05/19h44 208km

Temps total/arrêts 13h39/2h45 vitesse totale/roulée 15,2/19,1 d+ 3961m

étape 12 Massat Sainte Marie de Campan

Un départ encore tardif à 7h54 pour l'étape reine des Pyrénées avec des cols que j'ai souvent entendu à la télé...

Portet d'Aspet, Menté, Peyresoude, Aspin...

Dès le départ la descente continue...

Plus de 26km parcourus en moins d'une heure pour arriver à St-Girons.

Par la suite c'est une trentaine de kilomètres d'ascension et 600m de dénivelé pour rejoindre le col de Portet d'Aspet que je rejoins vers 10h35, seuls les deniers kilomètres sont passés sur le petit plateau :



Figure 81 Portet d'Aspet, et de un !

Dans la descente dangereuse en raison des gravillons une stèle a été érigée suite au décès de Fabio Casartelli le 18 juillet 1995. Il avait chuté lourdement et sa tête non casquée avait rencontré un bloc de béton.



Figure 82 stèle en l'honneur de Fabio Casartelli

La descente du col est courte (4km) et m'amène à 650m d'altitude pour commencer à remonter un peu plus loin vers le col de Menté :



Figure 83 col de Menté, c'est parti !

7% de moyenne sur 11,1km, ça change des cols des Alpes bien plus longs !



Figure 84 col de Menté, et de deux !

J'atteins le sommet du col vers 12h20 où je suis photographié par un motard, je mange un sandwich/coca au café situé au col avant d'attaquer la descente de 10km vers Saint-Béat :



Figure 85 descente du col de Menté, que la montagne est belle...

Ensuite je bifurque pour rejoindre la vallée de Luchon et la remonter sur 20km et atteindre Bagnères-de-Luchon où je poste une carte postale pour pointer.

J'attaque la montée du col de Peyresourde vers 14h50 pour y arriver deux heures plus tard (13km de d+ à 7%), la forme typique du col est visible de très loin :



Figure 86 col en vue !



Figure 87 col de Peyresourde, et de trois !

J'atteins Arreau vers 17h30 après 18,5km de descente et 850m de d- puis j'attaque de suite le col d'Aspin.



Figure 88 col d'Aspin, c'est parti !

Comme le col de Peyresourde ce col est visible de loin et a la forme typique d'un col :



Figure 89 col d'Aspin à l'horizon !

Un col agréable et très calme à monter, les derniers mètres sont stimulants étant donné que ça sera mon dernier col de la journée.

Il est 19h01 quand j'atteins le col d'Aspin, une autre légende du tour avant « la » légende du lendemain...



Figure 90 col d'Aspin, et de 4 !

Ce fût sans aucun doute ma plus belle étape des Pyrénées, après ce col je descends sur 12km et 600m de d- comme à barjo à 37km/h de moyenne pour arriver à Sainte Marie de Campan, au pied du Tourmalet...

Départ/arrivée 7h54/19h23 161km

Temps total/arrêts 11h28/2h46 vitesse totale/roulée 14,1/18,54 d+ 3394m

étape 13 Sainte Marie de Campan Hasparren

Il est 6h11 quand je sors de l'hôtel pour attaquer le Tourmalet, le « Géant des Pyrénées ».

Il fait frais et je suis froid et je sais qu'il y a quelques kilomètres de répit en faux plat montant avant de commencer à grimper sérieusement le col, j'en profite pour mouliner et échauffer mes jambes.

Dès que ça commence à grimper je mets le braquet 33x28 jusqu'en haut du col.

Vers 7h19 je photographie le panneau décrivant l'audace et le courage d'Eugène Christophe lors le 9 juillet 1913 lors de l'étape Bayonne-Luchon :

« C'est ici, le 9 juillet 1913, dans la descente du col du Tourmalet, lors de l'étape Bayonne-Luchon (326km) que se brisa la fourche d'Eugène Christophe. Il dut marcher 10km jusqu'à Sainte Marie de Campan où il la répara seul à la forge du village. Leader virtuel du Tour de France, il perdit toute chance de victoire finale, mais donna un exemple sublime de courage et de volonté. »



Figure 91 hommage à Eugène Christophe

La route du col est très belle, un vrai billard, un plaisir à grimper ☺.

Avant la station de ski de la Mongie je roule sous plusieurs tunnels paravalanche.

Je crois aussi des animaux en liberté...



Figure 92 hi han !



Figure 93 bêêê !

Il y a plusieurs remontées mécaniques qui donnent envie de venir passer l'hiver mais je dois grimper jusqu'au col, La Mongie est comme Vars l'été, une ville un peu en hibernation.

J'atteins le col à 8h19 après plus de 2h d'ascension :



Figure 94hopTourmalet, facile ! Et de un...

Je reste quelques minutes en haut pour me couvrir et je repars aussitôt vers l'infinie.



Figure 95 l'observatoire du Pic du Midi de Bigorre

Dès les premiers hectomètres la descente est rendue dangereuse :



Figure 96 ça glisse et ça pue !

Je descends de 2115m à 1740m où je pense voir un café/boutique ouvert sur le bord de la route, malheureusement en m'approchant à vélo en me prenant dans une ficelle indiquant la fermeture de l'établissement je tombe en déclinant au dernier moment donc je n'ai aucune égratignure.

Suite à ça je redescends rapidement et je vois que je saigne un peu à un genou, en voulant prendre un des bidons pour nettoyer la plaie j'aperçois qu'il m'en manque un, je suis à 1539m et je remonte à 1740m où j'étais tombé pour retrouver mon bidon, 17 minutes perdues à monter car le bidon n'est pas là, je remonte sur mon vélo pour redescendre où j'atteins 75km/h sans trop pédaler dans les longues lignes droites, de toute façon je suis limité par mon grand plateau de 44 dents.

Je m'arrête à Barèges dans une boutique Intersport pour racheter un gros bidon d'1l mais ils ne vendent que du matériel de randonnée ou de ski, ils me conseillent d'aller à la boutique de Luz Saint Sauveur où trouverais ce que je cherche.

Je continue de descendre jusque Luz Saint Sauveur, il y a beaucoup de cyclistes dans cette descente, à Luz plusieurs groupes d'étrangers sont au départ pour aller grimper le Tourmalet. Je vois un vélociste mais il n'a pas de bidon d'1l, je vais donc à la boutique Intersport bien plus grande mais je me contente d'un bidon de 750ml « Luz Ardinien ».

Je pointe dans une boulangerie où j'achète des viennoiseries que je consomme sur place en pensant à la belle journée qui m'attend...

Je continue de descendre jusqu'à Argelès-Gazost (446m) que je rejoins à 10h25.

La sortie de la ville est assez abrupte puis la pente faiblit et devient un faux plat jusque Arrens-Marsous où commence la montée du col de Soulor.

À Marsous je crois la route des cyclistes du Tour de l'Hexagone organisé par la FFCT, il s'agit de faire le Tour de France US Métro en 6000km en passant presque au plus près de la frontière et en deux périodes, l'ouest de la France en 2015 et l'est en 2017.

Ces cyclistes sont assistés par des véhicules et des accompagnants, avec Philippe Carpentier nous pensons que le seul, le vrai Tour de France US Métro doit s'effectuer en une seule boucle et sans assistance, que ce soit en 30 ou 60 jours sinon ça reste des balades...



Figure 97 cyclistes du Tour de l'Hexagone organisé par la FFCT

J'atteins le col du Soulor à 13h15 où je mange un sandwich/coca/glace :



Figure 98 col du Soulor, et de deux !

La route descend de 1474m à 1355m, ensuite le faux plat montant permet d'admirer le cirque du Litor :



Figure 99 route entre le col du Soulor et l'Aubisque autour du cirque du Litor

Je profite le montée vers l'Aubisque pour ripailler en pédalant :



Figure 100 miam miam

J'atteins le col d'Aubisque vers 14h19 :



Figure 101 col d'Aubisque, et de trois !

Au col je redéguste un coca/glace pour me rafraîchir, ça fait du bien !

En descendant le col je prends en photo une retenue d'eau bleu turquoise :



Figure 102 qui ché qu'à foutu du produit à chiottes !

Pour rejoindre Bayonne je choisis d'éviter le col de Marie Blanque et de passer par le bois du Bager un peu plus au nord, bon choix, la route est calme et à l'ombre.

Je pensais en avoir fini avec les cols mais je découvre à 19h30 le col d'Osquich :



Figure 103 col d'Osquich, c'est parti !

La vue sur les Pyrénées est magnifique mais ça sent déjà la fin...



Figure 104 vue sur les Pyrénées

J'atteins le col à 19h49, il est temps de voir où je vais chercher ce soir, Bayonne ? Non ça sera plutôt Hasparren.



Figure 105 col d'Osquich, et de quatre !

En cette fin d'étape je suis liquéfié et je n'avance plus, j'arrive à Hasparren à 22h et je trouve un hôtel où la réception est sur le point de fermer, j'ai le temps de payer la chambre et d'aller chercher à manger dans un fast-food qui est aussi en train de fermer.

Comme je ne peux pas manger dans la chambre de l'hôtel je m'installe tranquillement sur la place du village, je commence par manger ma glace pour ensuite manger les pâtes et les boissons sucrées, les lasagnes seront de trop et je les ai jetées...



Figure 106 un Magnum, un Coca et des pâtes, la vie est belle !

Une belle étape où j'aurais peut-être pu rejoindre Bayonne à moins de 23km avec un peu plus de courage et de force.

Départ/arrivée 6h11/22h04 235km

Temps total/arrêts 15h52/3h54 vitesse totale/roulée 14,8/19,64 d+ 4468m

étape 14 Hasparren Andernos les Bains

Départ tardif à 9h03, le petit-déjeuner était bien trop cher pour trois fois rien...

J'arrive à Bayonne vers 10h30 où j'ai rdv avec un Thomas, je le contacte par téléphone et je le rejoins en sortie de la ville où nous discutons pendant une petite heure sur ma balade.

C'est clairement la journée la plus chaude de ce tour de France, la météo a annoncé la canicule, elle est là !

Pour traverser les Landes c'est simple, tout à droite on baisse la tête et on appuie pour aller à fond sur les grandes lignes droites souvent en pistes cyclables (souvent ombrées) :

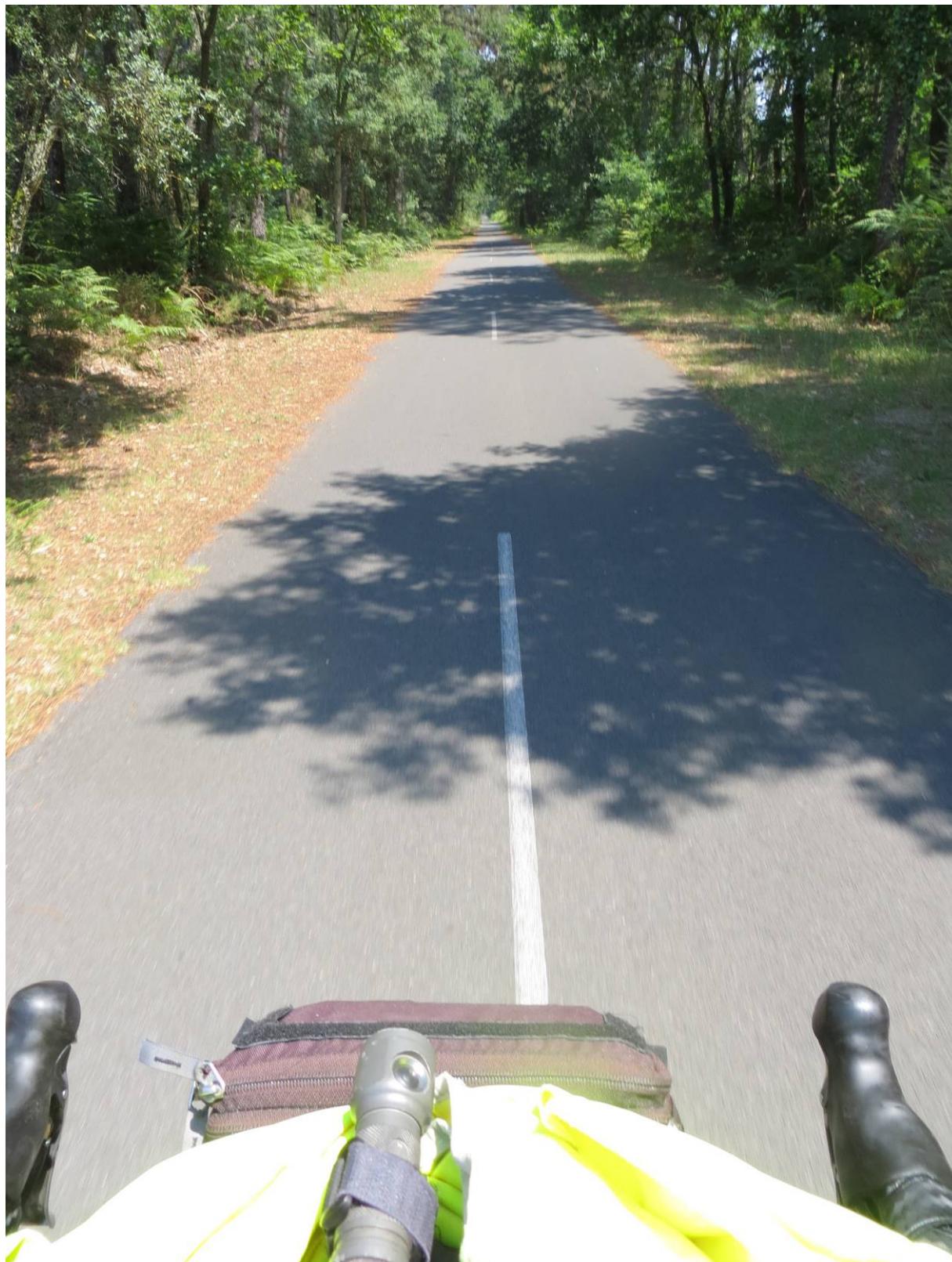


Figure 107 piste cyclable forestière après Vieux-Boucau

À cause de ma vitesse et du vent relatif je ne souffre pas trop de la chaleur mais dès que je m'arrête c'est une fournaise...

Malgré mes nombreux arrêts glaces/boissons fraîches dans les cafés et boulangeries les arrêts vidange se font rares, signe que je m'hydrate correctement ☺.

Je m'arrête à Mimizan dans une boulangerie et je prends en photo la pharmacie en face...



Figure 108 chaud !

Plus tard je contacte Oliver qui habite Andernos les Bains qui voudrait bien me voir pour discuter, je le rejoins vers 20h30 à l'entrée d'Andernos où il me propose de faire étape chez lui.

J'ai apprécié cette soirée où j'ai pu discuter avec Oliver et ses parents, ça change des soirées seul devant la télé à l'hôtel.

J'ai prévu de partir le lendemain à 5h, Oliver m'accompagnera jusque Lacanau.

Une belle journée avec très peu de dénivelé mais près de 200 km et 25,7 km/h de moyenne entre Bayonne et Andernos.

En partant bien plus tôt j'aurais pu aller bien plus loin mais bon...

Départ/arrivée 9h03/20h37 197km

Temps total/arrêts 11h34/3h45 vitesse totale/roulée 17,1/25,24 d+ 599m

étape 15 Andernos les Bains Talmont Saint Hilaire

Petit-déjeuner rapide chez Oliver et nous partons dans le noir total à 5h03, ça faisait longtemps !

Après une dizaine de kilomètres Oliver me demande si je roule toujours aussi vite, avec une belle route plate un bon revêtement et peu d'intersections nous filons sur les pistes cyclables jusque Lacanau à près de 30 de moyenne. Oliver prend peu de relais et reste dans les roues, on dirait qu'il n'a pas l'habitude de rouler aussi vite en solo 😊.

Nous nous séparons à Lacanau vers 6h15 après 33km à un peu moins de 30 de moyenne. Je veux prendre le bac au Verdon sur mer (pointe de Grave) vers 9h donc je continue à appuyer sur les pédales, je fais les 72km restants à 30 de moyenne !

J'arrive à 8h40 au péage d'embarquement pour le bac après avoir bien roulé...



Figure 109 105 km à 29,1 de moyenne ça c'est fait !

Je discute avec des sacochards (cyclistes avec sacoches) anglais avant de partir et je leur explique mon périple et d'où je suis parti à 5h.

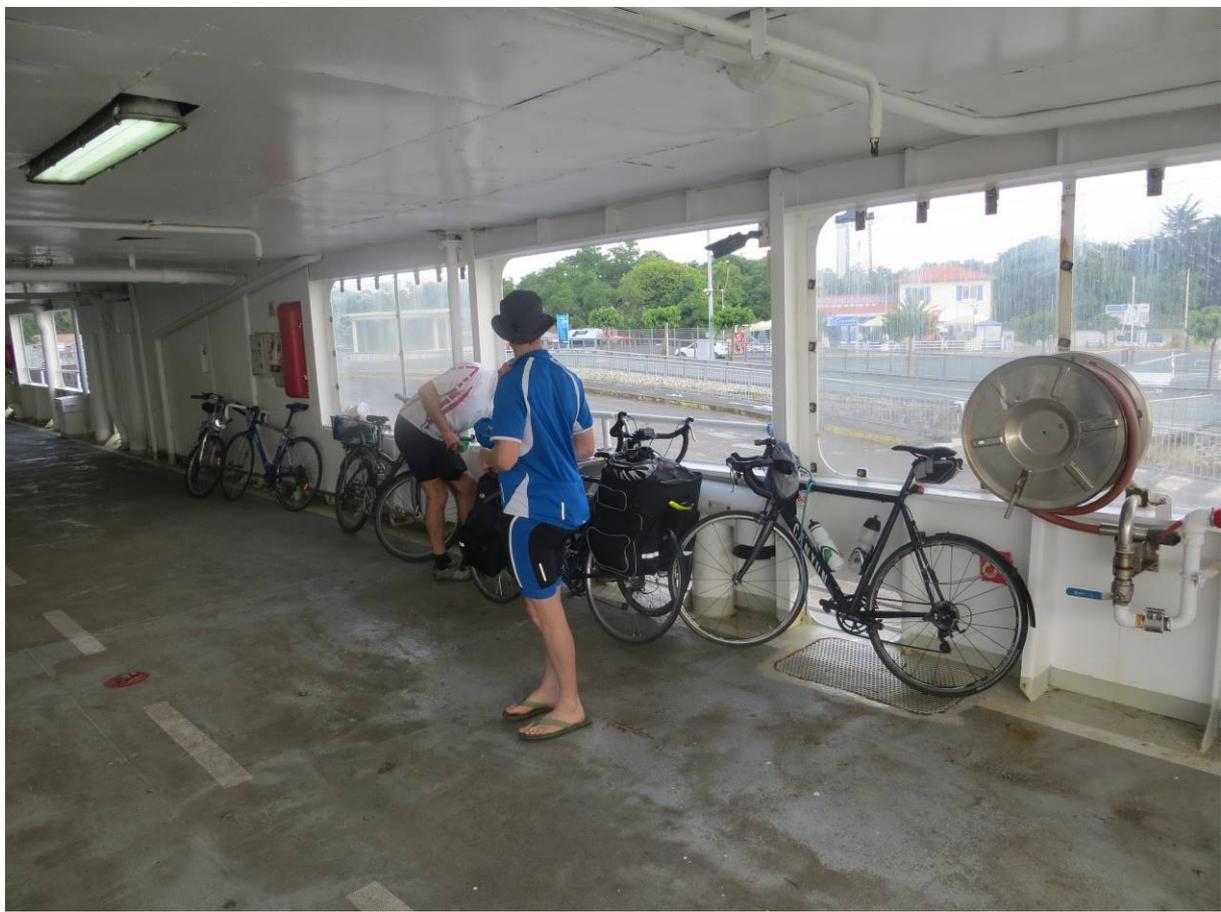


Figure 110 mon vélo attaché dans le bac pour traverser la Gironde

J'attache mon vélo et je me dirige vers le pont supérieur pour admirer la traversée qui dure une vingtaine de minutes, j'en profite pour appeler Philippe et je vois à mon GPS que la traversée fait baisser ma moyenne...



Figure 111 durant la traversée...

Je pointe à 9h30 dans une boulangerie à Royan puis je prends quelques instants pour déguster des viennoiseries et un coca. Par la suite je traverse la Charente vers 11h15 avant de rejoindre Rochefort.



Figure 112 Charente en vue !

Un fois sur le pont je photographie le pont transbordeur de Martrou :



Figure 113 pont transbordeur de Martrou

C'est le dernier pont transbordeur de France, il est encore utilisé pour la traversée des piétons et des cyclistes.

Je pointe vers 12h30 à Aigrefeuille d'Aunis dans une boulangerie où j'achète une célèbre pâtisserie originaire d'une course cycliste, le Paris-Brest(-Paris) :



Figure 114 c'est plus facile à manger qu'à faire à vélo

Je m'arrête à Talmont Saint Hilaire dans un café/hôtel vers 18h, après coup j'aurais pu aller plus loin jusque Challans pour dépasser les 300km et arriver vers 20h-21h, de toute façon je pars toujours trop tard le matin donc autant rouler plus tard le soir.

Départ/arrivée 5h02/18h11 258km

Temps total/arrêts 13h08/3h17 vitesse totale/roulée 19,7/26,34 d+ 787m

étape 16 Talmont Saint Hilaire Hennebont

Départ encore bien trop à 8h35.

J'atteins le pont de Saint-Nazaire à 14h27.



Figure 115 pont de Saint-Nazaire en vue !

Je m'arrête au-dessus de la Loire pour prendre quelques photos, j'y étais déjà passé sur la Diagonale Perpignan Brest :



Figure 116 le roulier Ciudad de Cadiz

Le roulier Ciudad de Cadiz est utilisé par Airbus pour transporter les éléments d'avions produits dans les différentes usines européennes jusqu'à Pauillac au fond de la Gironde, d'où les éléments partent ensuite vers le site d'assemblage de Toulouse-Blagnac. Il sert depuis peu de porte-missiles balistiques pour le compte de l'armée française.



Figure 117 éléments d'A380



Figure 118 navire en construction aux chantiers STX de Saint-Nazaire



Figure 119 l'estuaire de la Loire et l'océan Atlantique

Je traverse la Vilaine à La Roche Bernard vers 17h :



Figure 120 traversée de la Vilaine à La Roche Bernard

Je traverse Vannes vers 19h et je me fixe comme objectif Hennebont au nord-est de Lorient où il y a des hôtels à réservation automatique en cas d'arrivée tardive. Entre Saint-Nazaire et Hennebont la route est similaire à celle prise durant ma Diagonale Perpignan-Brest et j'arrive à Hennebont à 21h22.

Départ/arrivée 8h35/21h23 242km

Temps total/arrêts 12h47/2h28 vitesse totale/roulée 18,9/23,54 d+ 1526m

étape 17 Hennebont Brest

Départ bien trop tard à 10h19...

Je franchis l'Odet près de Bénodet :



Figure 121 l'Odet



Figure 122 phare de Bénodet

J'atteins la baie de Douarnenez vers 17h :



Figure 123 baie de Douarnenez

Je franchis le canal de Nantes à Brest à Chateaulin vers 18h27 :



Figure 124 canal de Nantes à Brest

Je traverse Pont de Buis lès Quimerch vers 19h10 où je sais qu'une sacrée côte m'attend à la sortie, j'y étais déjà passé en venant de Perpignan et en allant vers Brest...



Figure 125 côte à 10/12% à Pont de Buis les Quimerch

Je traverse Le Faou vers 19h35 :



Figure 126 rivière du Faou

J'aperçois de loin la boulangerie dans laquelle je m'étais en 2014 pour y déguster un far breton en 2013.

À 20h43 je franchis le pont Albert Louppe pour franchir l'Élorn et arriver à Brest :



Figure 127 pont de l'Iroise vu du pont Albert Louppe

Ce pont est franchi tous les quatre ans par les participants du Paris-Brest-Paris, j'y repasserai donc au même endroit un mois et demi plus tard...

J'atteins l'hôtel à la sortie de Brest à 21h26.

Départ/arrivée 10h19/21h26 199km

Temps total/arrêts 11h07/2h31 vitesse totale/roulée 17,9/23,14 d+ 2469m

étape 18 Brest Yffiniac

départ à 6h36 après un petit-déjeuner gargantuesque à l'ibis ☺

J'arrive à Ploudalmezeau vers 7h35 où je mets quelques minutes pour trouver la boîte aux lettres où je poste la carte postale envoyée au responsable du tdf.

Je longe l'Aber Benoît vers 7h50, j'en profite pour faire quelques photos.



Figure 128 l'Aber Benoît

Vers 10h50 je traverse le Penzé, je prends un pont ferroviaire en photo au zoom :



Figure 129 pont ferroviaire au-dessus du Penzé

J'arrive à Morlaix vers 11h où se déroule le festival « entre terre et mer » :



Figure 130 Morlaix 1



Figure 131 Morlaix 2



Figure 132 Morlaix 3



Figure 133 Morlaix 4



Figure 134 Morlaix 5

Je revois la mer un peu avant le village de Saint-Efflam vers 12h45 :



Figure 135 la mer à Saint-Efflam

La baie de Saint-Brieuc est atteinte vers 18h37, je passe rapidement dans la ville où je poste une carte postale et je rejoins la ville de naissance de Bernard Hinault Yffiniac un peu avant 19h :



Figure 136 baie de Saint-Brieuc

Je dors à l'Ibis budget mais je suis obligé d'aller en ville pour pouvoir diner dans une pizzeria dont le service est assez long...

Départ/arrivée 6h36/18h49 221km

Temps total/arrêts 12h11/2h53 vitesse totale/roulée 18,2/23,84 d+ 2117m

étape 19 Yffiniac Coutances

départ tardif à 8h47...

Un peu avant Saint-Malo je traverse la Rance vers 11h20 en la traversant sur l'usine marémotrice :



Figure 137 l'usine marémotrice de la Rance



Figure 138 vue vers Saint-Malo



Figure 139 tour Solidor à Saint-Malo

J'atteins Cancale vers midi où je pointe dans une boulangerie dans le centre-ville bondé de touristes. J'avais contacté un copain qui a un appartement dans le centre mais il était resté dans le Pas de Calais.



Figure 140 Cancale

La route est très plate entre Cancale et Avranches, j'avoine à plus de 27km/h de moyenne...

J'envoie des messages à Gérard Caillaud car nous devons nous croiser entre Cancale et Avranches mais ça ne sera pas le cas, à Avranches je pointe dans une boulangerie vers 16 h et j'en profite pour acheter une glace maison et la déguster sur place. Je discute avec la boulangère et des orages sont tombés la veille et en matinée, Gérard était sous des trombes d'eau mais je n'ai pas roulé assez vite pour avoir la flotte.

Au village Céaux j'aperçois l'hôtel-restaurant « Au P'tit Quinquin » :



Figure 141 hôtel-restaurant "Au P'tit Quinquin" à Céaux

Avant Avranches je rejoins la voie de la liberté... :



Figure 142 borne "voie de la liberté 1944"

La voie de la liberté commémore la victoire des alliés et la libération de la France, de la Belgique et du Luxembourg durant la seconde guerre mondiale.

Après Folligny vers 17h17 il est :



Figure 143 l'heure du repas...

En traversant Coutances je photographie des « monuments » dédiés à l'énergie :

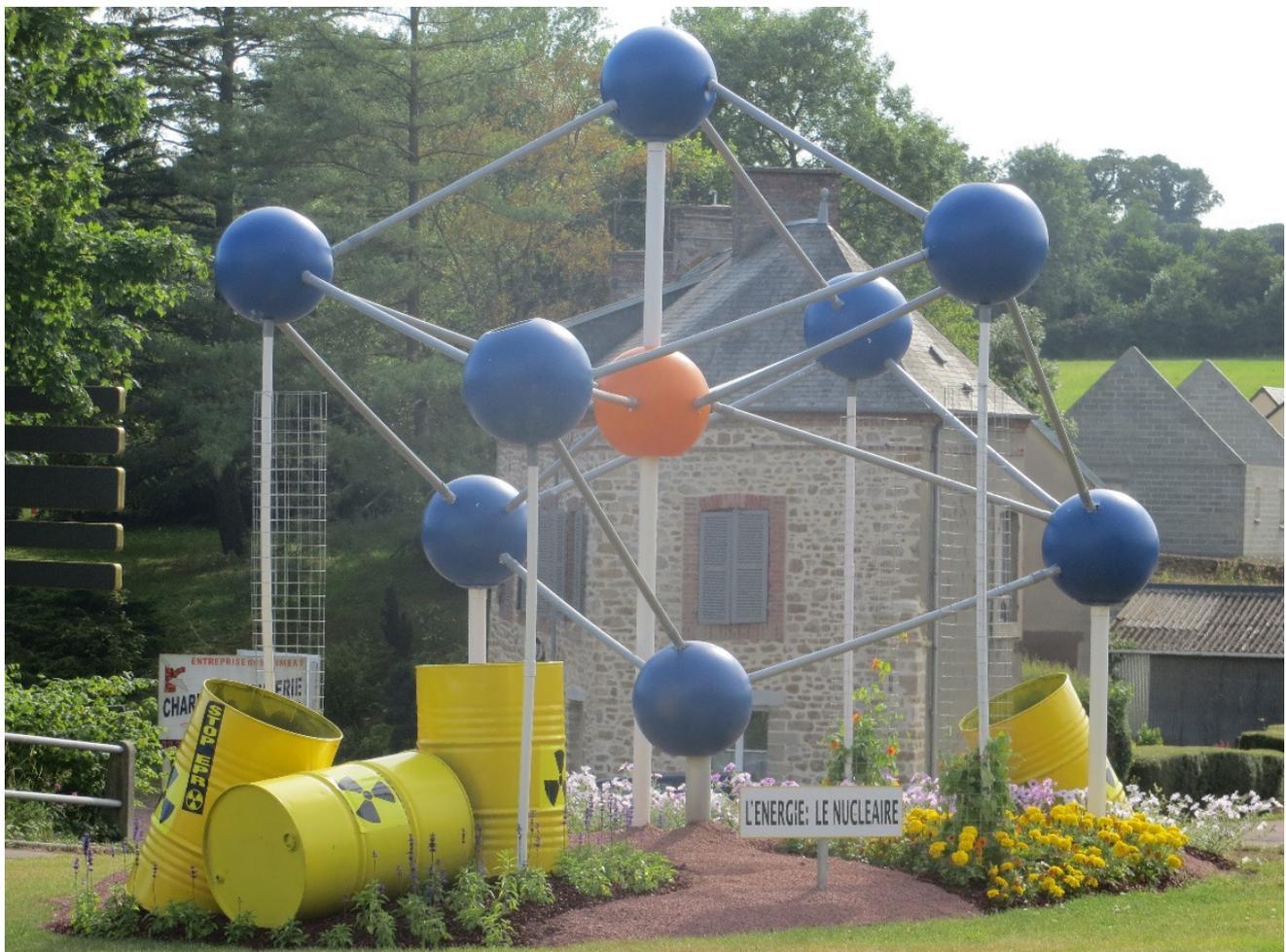


Figure 144 "l'énergie : le nucléaire"



Figure 145 l'énergie "le pétrole"

Je rejoins l'hôtel Ibis budget à 18h56 où je commande une pizza avant de me doucher, j'avais vu des pizzeria en traversant la ville.

Départ/arrivée 8h47/18h56 188km

Temps total/arrêts 10h08/2h13 vitesse totale/roulée 18,5/23,84 d+ 1551m

étape 20 Coutances Cabourg

départ tôt à 5h25 ☺

À 7h je croise un cycliste avec sacoches en sens inverse quelques kilomètres avant Portbail, je repère de suite sa plaque de cadre rouge et crie pour qu'il s'arrête...

Je fais rapidement demi-tour pour le rejoindre, il m'explique qu'il pensait que j'étais un de ses collègues de club, il s'agit de Bernard Leseney qui est à 30km de l'arrivée de son 12 ème tour de France Randonneur... Il est en totale autonomie et dort dès qu'il est épuisé et qu'il trouve un endroit où poser son matelas et son sac de couchage.

Je déjeune et pointe à Barneville-Carteret vers 8h.

Je rejoins rapidement Cherbourg à moins de 35km où je repointe, je suis redescendu au niveau de la mer et il faut tout remonter...

Aujourd'hui c'est la traversée des lieux de la seconde guerre mondiale :



Figure 146 Sainte Mère-Église Les parachutages



Figure 147 Utah Beach Le débarquement

J'emprunte la N12 entre Carentan et Cherbourg, c'est une 2x2 voies où il y a beaucoup de circulation mais ça rend très bien et j'ai le vent dans le dos.

Je pointe à Grandcamp-Maisy où je longe la plage...



Figure 148 plage de Grandcamp-Maisy

À la sortie de la ville un monument est dédié à Franck Peregory, héros du 8 juin 1944 :



Figure 149 monument dédié à Franck Peregory

La statue de la paix en hommage au peuple de Normandie célèbre la libération française :



Figure 150 statue de la paix

J'atteins Omaha Beach vers 16h où je prends en photo différents blindés du musée Overlord :



Figure 151 musée Overlord à Omaha Beach



Figure 152 char américain et canon Sexton



Figure 153 musée Overlord 2



Figure 154 chars

J'atteins Cabourg à 19h43 et je vais acheter une pizzeria à quelques centaines de mètres de l'hôtel.

Départ/arrivée 5h25/19h43 247km

Temps total/arrêts 14h17/3h44 vitesse totale/roulée 17,3/23,44 d+ 1805m

étape 21 Cabourg Eu

départ tardif à 8h09

Je traverse Villers sur Mer à 8h42 où j'aperçois un diplodocus de verdure géant, je viens d'apprendre qu'il y a le musée Paléospace.



Figure 155 diplodocus à Villers sur Mer

J'en profite pour longer la mer et faire quelques photos :



Figure 156 plage de Villers sur Mer

Je rejoins le pont de Normandie et franchis la Seine vers 10h :



Figure 157 le pont de Normandie !

J'avais déjà parcouru ce pont avec Rémi en 2005 lors de notre randonnée Lapugnoy->pont de Normandie->lac de Vassivière->viaduc de Millau->Cerbère...

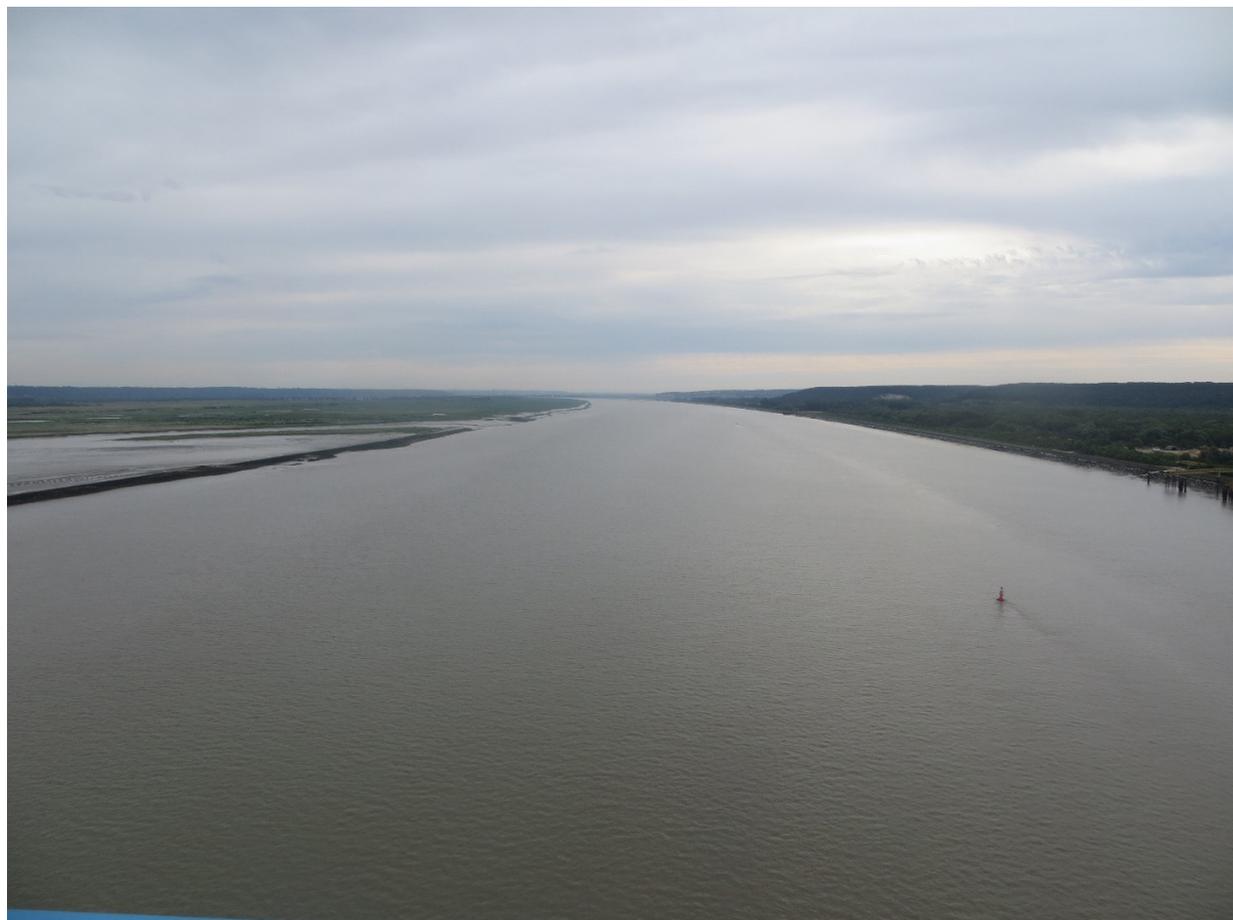


Figure 158 la Seine vers Paris



Figure 159 changement de département...

En traversant le port du Havre j'aperçois un pont levant :



Figure 160 pont levant au port du Havre



Figure 161 porte-container



Figure 162 quelle chaleur ! Au moins 20°C !

Je traverse le Havre vers 11h30, j'ai prévu de manger plus tard à Étretat. J'y suis vers 14h où je pointe en ville et achète de quoi me restaurer en bord de mer.



Figure 163 falaises d'Étretat 1



Figure 164 falaises d'Étretat 2

Je cherche à photographier les goélands de près avec mon appareil photo d'une main et mon sandwich dans l'autre quand tout à coup un goéland me chipe le sandwich de la main et s'envole avec quelques mètres plus loin où il se régale avec ses compères... Heureusement je l'avais déjà bien entamé et il me reste mon dessert...



Figure 165 au voleur !

Depuis la sortie du Havre j'emprunte les routes du « Tour de France » qui passe le lendemain lors de l'étape Abbeville-Le Havre.

La Picardie et le Nord Pas de Calais sont parsemés d'éoliennes, j'ai le vent dans le dos depuis la sortie du Havre.



Figure 166 éoliennes après le pointage de Saint Valéry en Caux

Je rejoins Eu à 19h20 et je mange dans une pizzeria à proximité de l'hôtel, je savoure cette dernière soirée...

Départ/arrivée 8h09/19h20 202km

Temps total/arrêts 11h11/2h57 vitesse totale/roulée 18/24,54 d+ 1837m

étape 22 Eu Carvin

Après avoir déjeuné sommairement à l'hôte je débute la dernière étape de mon tour de France à 5h35...

J'aperçois la baie de Somme avant d'arriver à Saint Valéry sur Somme :



Figure 167 la Baie de Somme

Après 22km à plus de 27km/h de moyenne j'arrive à Saint Valéry sur Somme à 6h24 où je pointe dans une boulangerie et mange des viennoiseries sur un banc à proximité.



Figure 168 port de Saint Valéry sur Somme



Figure 169 écluse du canal maritime d'Abbeville à Saint-Valéry

Depuis le Havre j'avais le vent dans le dos et maintenant je plutôt vers le nord-ouest (Wissant) et j'ai un vent de côté très désagréable et plus encore lorsque je me fais doubler (de loin) par des camions, le souffle généré me fait faire des zig-zags...

Après Saint Valéry sur Somme j'ai emprunté un bout de la piste cyclable empruntée durant certains brevets de mon club l'ASPTT Béthune.

J'entre dans le Pas de Calais avant la ville de Nempont Saint Firmin :



Figure 170 ch'Pas de Calais !

Le temps est menaçant depuis plusieurs kilomètres, j'ai gardé mon Gore-Tex...



Figure 171 vive le Nord Pas de Calais !

Quelques kilomètres avant Neuville sous Montreuil il se met à pleuviner... Il n'avait pas plu depuis... (quand ? où ?)

Je m'arrête à un café une vingtaine de minutes et je déguste mon premier chocolat chaud avec un petit pain vers 9h.

J'arrive à Wissant à 13h où je mange un sandwich-coca comme à mon habitude, je ne prends même pas la peine d'aller jusqu'au bord de mer j'ai hâte de finir.

Avant Calais j'aperçois de loin le terminal et les voies d'Eurotunnel.

À côté de Gravelines j'aperçois un énorme poste ÉdF, ça doit être le poste de Warande où j'ai passé mon stage de découverte de l'entreprise en cinquième il y a plus de 15 ans...



Figure 172 poste ÉdF de Warande

J'entre à Bergues la dernière ville contrôle vers 16h par la porte de Dunkerque :



Figure 173 porte de Dunkerque à Bergues

Je poste la dernière carte-contrôle à l'organisateur (avant celle de l'arrivée) après avoir pointé dans une boulangerie.

Je déguste des viennoiseries sur la place et admire le célèbre beffroi (Bienvenue chez les Ch'tis) :



Figure 174 beffroi de Bergues

Les géants des Flandres sont de sortie lors des carnivals ou en été, celui de Bergues est « L'Électeur de Lamartine » :



Figure 175 le géant de Bergues "L'Électeur de Lamartine"

Après Bergues j'emprunte la D916 très utilisée par les diagonalistes entre Dunkerque et Menton.

Je connais presque toutes les routes jusque Carvin et c'est toujours tout droit...

J'arrive à Carvin à 20h35 et j'envoie la carte d'arrivée mon tour de France Randonneur dans la même boîte aux lettres dans laquelle j'avais posté la carte de départ il y a 22 jours.

J'ai posté une carte, je suis parti faire un tour et je suis revenu reposer une carte...



Figure 176 c'est fini...

Départ/arrivée 5h35/20h34 258km

Temps total/arrêts 14h59/3h53 vitesse totale/roulée 17.4/23,3 d+ 1862m



Figure 177 Au nord, c'étaient les corons la terre c'était le charbon le ciel c'était l'horizon les hommes des mineurs de fond...

Je parcours les 10km jusque Lens où est garé ma voiture avec un drôle de sentiment, le sentiment du devoir accompli.

J'aurais pu aller bien plus vite en minimisant les arrêts et en dormant pour partir avant l'aube au lieu de passer ma soirée devant la télé lors de presque toutes mes étapes.

Énormément d'images resteront gravées dans ma tête, quelques rencontres, beaucoup de paysages, la montagne, la côte d'Azur, les Landes, la Bretagne, les plages du débarquement, le Jura...

Ce Tour de France Randonneur US Métro fût un échauffement pour le deuxième objectif de la saison 2015, le Paris-Brest-Paris randonneur que j'ai effectué en compagnie de Philippe Carpentier en 68h45, 11h de moins qu'en 2011 (79h37).



Figure 178 Paris-Brest-Paris 2015 68h45